

Cette substance ainsi préparée fut celle qui remplaça immédiatement les feuilles de palmier, les écorces des arbres, (d'où vient le nom de *liber*, conservé plus tard aux livres), et les autres matériaux imparfaits qu'on avait employés pour écrire, dans la première enfance de cet art (1). Varron, cité par Pline (2), s'est trompé bien certainement, quand il a dit que le *papyrus* ne fut en usage qu'à l'époque des conquêtes d'Alexandre, et de la fondation d'Alexandrie ; à moins, ce que Pline ne dit pas, que le savant romain ne restreignit son assertion à ce qui concernait ses compatriotes. Il paraît, en effet, par les témoignages de divers écrivains grecs que ces feuilles étaient connues chez eux antérieurement au conquérant Macédonien (3). Pour ce qui est de l'Egypte, où la plante qui en produisait la matière était indigène, nous savons matériellement qu'elle en fit usage dans des temps bien autrement reculés, puisqu'on a reconnu aujourd'hui parmi les manuscrits égyptiens sur *papyrus*, qui se sont si fort multipliés en Europe depuis un quart de siècle, des actes portant des dates empruntées aux règnes des plus anciens Pharaons (4).

Nous devons à Pline des détails nombreux et assez suivis sur la fabrication des feuilles de *papyrus*, et sur les divers procédés qu'on y employait, sur la colle qui servait à la préparer, sur la manière de les polir avec l'ivoire ou la coquille, (5) sur leurs différentes espèces, les qualités qu'on y estimait, et les défauts qu'elles pouvaient avoir, sur leur longueur, et le nombre de feuilles dont se composait le cahier, *scapus* etc. (6). Je ne m'arrêterai quelques instants que sur les diverses espèces de ce *papyrus* qu'il nous a fait connaître.

(1) Plin., *Nat. hist.*, XIII, 14 (24).

(2) *Ibid.*

(3) Caylus, *Dissertation sur le papyrus*, dans les *Mémoires de l'Académie des Inscriptions*, tom. XXVI, p. 270.

(4) Champollion a, le premier, observé au Musée royal égyptien de Turin un grand nombre de ces manuscrits datant de la XVII^e et de la XIX^e dynasties pharaoniques. V. *Bulletin des sciences historiques*, VII^e sect., tom. II, p. 30.

(5) C'est ce que Cicéron (*Ad Quint. fr.* II, 15) appelle *Charta dentata*.

(6) *Nat. hist.*, XIII, 12 (25-26).